

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : La compassion du Samaritain : aimer en portant la douleur de l'autre ...

En ce mois de février 2026, nous offrons des extraits du message du Pape Léon XIV à l'occasion de la 34^e Journée mondiale des malades.

Bonne réflexion et bon partage

Rappel : Que notre rencontre fraternelle soit un moment de *rencontre privilégiée avec Jésus* qui marche parmi nous.

RÉUNION MENSUELLE DE FRÉVIER 2026

Ouverture de la réunion

Après le chant proposé ou choisi par les membres de la fraternité, une prière selon le Rituel ou toute autre, la réunion commence.

Introduction

Chers frères et sœurs,

La 34^e Journée Mondiale du Malade sera célébrée solennellement à Chiclayo, au Pérou, le 11 février 2026. C'est pourquoi j'ai voulu reposer l'image du bon Samaritain, toujours actuelle et nécessaire pour redécouvrir la beauté de la charité et la dimension sociale de la compassion, afin d'attirer l'attention sur les nécessiteux et les personnes qui souffrent, comme sont les malades.

Nous avons tous entendu et lu ce texte émouvant de saint Luc (cf., Luc 10, 26-37). Un docteur de la Loi demande à Jésus qui est le prochain à aimer. Celui-ci répond en racontant une histoire : un homme qui voyageait de Jérusalem à Jéricho fut attaqué par des voleurs et laissé pour mort. Un prêtre et un lévite passèrent leur chemin, mais un Samaritain eut pitié de lui, banda ses blessures, l'emmena dans une auberge et paya pour qu'on s'occupe de lui.

J'ai choisi de réfléchir sur ce passage biblique, avec les lentilles de l'Encyclique *Fratelli tutti* de mon cher prédécesseur le Pape François, où la compassion et la miséricorde envers les nécessiteux ne se réduisent pas à un simple effort individuel, mais se mettent en œuvre dans la relation avec le frère nécessiteux ,

avec ceux dont on ne s'occupe pas et, à la base, avec Dieu qui nous donne son amour.

0 Continuer la lecture

1 – Le don de la rencontre : la joie d'offrir la proximité et la présence

Nous vivons immergés dans une culture de vitesse, d'immédiateté, de précipitation, mais aussi du rejet et de l'indifférence qui nous empêche de nous approcher et de nous arrêter en chemin pour regarder les besoins et les souffrances autour de nous. La parabole raconte que le Samaritain, en voyant le blessé, ne "passa pas outre", mais porta sur lui un regard ouvert et attentif, le regard de Jésus qui le conduit à une proximité humaine et solidaire.

Le Samaritain « s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, [...] il lui a donné son temps ». Jésus n'enseigne pas *qui* est le prochain, mais *comment* devenir le prochain, c'est-à-dire comment nous rendre *proches*. À cet égard, nous pouvons affirmer avec saint Augustin que le Seigneur n'a pas voulu enseigner qui était le prochain de cet homme, mais de qui il devait se faire le prochain. En effet, personne n'est le prochain d'un autre tant qu'il ne s'en approche pas volontairement. C'est pourquoi celui qui a fait preuve de miséricorde est devenu son prochain.

Partage :

Après la lecture, partager vos réflexions sur le contenu des deux paragraphes précédents. Prendre le temps nécessaire pour un bon partage.

Continuer la lecture

L'amour n'est pas passif, il va à la rencontre de l'autre; être prochain ne dépend pas de la proximité physique ou sociale, mais de la décision d'aimer. C'est pourquoi le chrétien devient le prochain de celui qui souffre, suivant l'exemple du Christ, le véritable *Samaritain divin* qui s'est approché de l'humanité blessée. Il ne s'agit pas de simples gestes de philanthropie, mais de signes qui permettent de percevoir que la participation personnelle aux souffrances de l'autre implique de se donner soi-même.

Cela suppose d'aller au-delà de la satisfaction des besoins pour que notre personne fasse partie du don. Cette charité se nourrit nécessairement de la rencontre avec le

Christ qui s'est donné pour nous par amour. Saint François l'expliquait très bien lorsqu' Il disait, en parlant de sa rencontre avec les lépreux : « *Le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux* », parce qu'il avait découvert à travers eux la douce joie d'aimer.

Continuer la lecture

Le don de la rencontre naît du lien avec Jésus-Christ que nous identifions comme le bon Samaritain qui nous a apporté le salut éternel et que nous rendons présent lorsque nous nous penchons sur notre frère blessé. Saint Ambroise disait : « Puis, donc que nul n'est plus notre prochain que Celui qui a guéri nos blessures, aimons-le comme Seigneur, aimons-Le aussi comme proche : car rien n'est si proche que la tête pour tous les membres. Aimons aussi celui qui imite le Christ ; aimons celui qui compatit à l'indigence d'autrui par l'unité du corps ». Être un dans l'Un, dans la proximité, dans la présence, dans l'amour reçu et partagé, et jouir ainsi, comme saint François, de la douceur de l'avoir trouvé.

Partage :

Quelle partie du texte précédent vous parle spécialement? Prendre le temps requis pour le partage,

Continuer la lecture

2 – La mission partagée dans le soin des malades

Saint Luc poursuit en disant que le Samaritain "fut ému". Avoir de la compassion implique une émotion profonde qui pousse à l'action. C'est un sentiment qui jaillit de l'intérieur et conduit à l'engagement envers la souffrance d'autrui. Dans cette parabole, la compassion est la caractéristique distinctive de l'amour actif.

Elle n'est ni théorique ni sentimentale, elle se traduit par des gestes concrets; le Samaritain *s'approche, soigne, prend en charge et s'en occupe*. M'ais attention, il ne le fait pas seul, individuellement; « Le Samaritain a cherché un hôte qui pouvait prendre soin de cet homme; nous aussi, nous sommes invités à nous mobiliser et à nous retrouver dans un « nous » qui soit plus fort que la somme de petites individualités ». J'ai moi-même constaté, dans mon expérience de missionnaire et d'évêque au Pérou, combien de personnes font preuve de miséricorde et de compassion à l'exemple du Samaritain et l'aubergiste. (...).

Partage :

Avez-vous déjà vécu une expérience semblable? Partager votre expérience.

Cette expérience, qui s'inscrit dans un réseau de relations, dépasse le simple engagement individuel. Ainsi, dans la Lettre apostolique *Dilexte*, je n'ai pas seulement fait référence aux soins aux malades comme une "partie importante" de la mission de l'Église, mais comme une véritable « action ecclésiale ». Je citais saint Cyprien pour montrer comment nous pouvons vérifier la santé de notre société à cette dimension. : « Cette épidémie, qui semble si horrible et fatale, met à l'épreuve la justice de chaque individu et jauge l'esprit des hommes, vérifiant si les bien-portants se mette au service des infirmes, si les parents s'aiment sincèrement, si les maîtres sont pitié de la souffrance de leurs serviteurs, si les médecins n'abandonnent pas les malades qui les supplient ».

Continuer la lecture

3 –+Animés par l'amour de Dieu, pour nous retrouver nous-mêmes et retrouver notre frère

Dans le double commandement : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit et ton prochain comme toi-même » (Luc 10, 27), nous pouvons reconnaître la primauté de l'amour de Dieu et sa conséquence directe sur la manière d'aimer et d'entrer en relation de l'homme dans toutes ses dimensions. « L'amour du prochain est la preuve tangible de l'authenticité de l'amour de Dieu, comme l'affirme l'apôtre Jean : "Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui" (1 Jean 4, 12.16) ».

Même si l'objet de cet amour est différent: Dieu, le prochain, soi-même, et que nous pouvons les comprendre comme des amours distincts, ceux-ci sont toujours inséparables. La primauté de l'amour divin implique que l'action de l'homme soit accomplie sans intérêt personnel ni récompensé, mais comme manifestation d'un amour qui transcende les normes rituelles et se traduit par un culte authentique : servir le prochain, c'est aimer Dieu dans la pratique.

Partage : Que retenez-vous des deux paragraphes précédents? Partager vos réflexions.

Continuer la lecture

Cette dimension nous permet également de remettre en cause ce que signifie s'aimer soi-même, ce qui implique de nous détourner de l'intérêt porté à l'estime de nous-même ou au sentiment de notre propre dignité fondée sur des stéréotypes de réussite, de carrière, de position ou de lignée, de retrouver notre vraie position devant Dieu et devant notre frère.

Benoit XVI disait que « La créature humaine, qui est de nature spirituelle, se réalise dans les relations interpersonnelles. Plus elle les vit de manière authentique, plus son identité personnelle mûrit également. Ce n'est pas en s'isolant que l'homme se valorise lui-même, mais en se mettant en relation avec les autres et avec Dieu ».

Mot du Pape Léon XIV

Chers frères et sœurs, « le véritable remède aux blessures de l'humanité est un mode de vie fondé sur l'amour fraternel qui trouve sa source dans l'amour de Dieu ». Je souhaite vivement que cette dimension fraternelle, "samaritaine", inclusive, courageuse, engagée et solidaire, qui trouve sa racine la plus intime dans notre union avec Dieu, dans la foi en Jésus-Christ, ne manque jamais dans notre style de vie chrétien.

Enflammés par cet amour divin, nous pourrions vraiment nous donner en faveur de tous ceux qui souffrent, en particulier nos frères malades, âgés et affligés.

Élevons notre prière à la Bienheureuse Vierge Marie, Santé des malades. Demandons son aide pour tous qui souffrent, qui ont besoin de compassion, d'écoute et de réconfort, et implorons son intercession avec cette ancienne prière, qui était récitée en famille pour ceux qui vivent dans la maladie et la souffrance :

Douce Mère, ne t'éloigne pas, ne détourne pas ton regard de moi. Viens avec moi partout et ne me laisse jamais seul. Puisque tu me protèges autant comme une véritable Mère, fais que le Père, le Fils et le Saint-Esprit me bénissent.

Je donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique à tous les malades, à leurs familles et, à ceux qui les assistent, aux travailleurs du secteur de la sante, aux personnes engagées dans la pastorale de la sante et tout spécialement a ceux qui participent à cette Journée mondiale des Malades.

Approfondissement de la Règle et des Constitutions générales

Lors de la préparation de ce document, nous avons constaté que l'article 13 de la Règle et l'articles 18.2 3 des Constitutions générales sont des liens avec ce texte.

Règle – Article 13

De même que le Père voit en tout homme les traits de son Fils, premier-né d'une multitude de frères, que les Franciscains séculiers accueillent d'un cœur humble et courtois tous les hommes en tant que don du Seigneur et image du Christ.

Constitutions générales

Article 18.2

2. Ils doivent approfondir les véritables fondements de la fraternité universelle et créer partout un esprit d'accueil et une atmosphère de fraternité. Qu'ils s'engagent fermement contre toute forme d'exploitation, de discrimination et de marginalisation, et contre toute attitude d'indifférence à l'égard des autres.

Réflexion biblique et partage

Lisez le texte de saint Luc ou ceux du dimanche ou du lendemain de votre réunion

Partagez nos réflexions sur cet évangile avec les suggestions suivantes :

- Prendre un moment de réflexion; souligner les mots ou expressions inspirantes ...
- Partager vos réflexions sur le texte évangélique choisi ...

Objectif de vie

En ce mois de février 2026, nous vous invitons à penser aux membres de nos fraternités qui sont présentement souffrant et d'offrir une prière à leurs intentions

Fin de la réunion fraternelle (une prière ou un chant choisi par la fraternité)